

« Parfois, la neutralité doit être imposée »

La députée wallonne Déborah Gérardon veut des mesures pour rabibocher les jeunes et la politique

Plus jeune députée au Parlement wallon, la Sérésienne Déborah Gérardon vient d'être désignée présidente d'une importante commission. L'intéressée veut impliquer les jeunes dans la vie politique, afin d'éviter que ceux-ci ne soient tentés par les extrêmes ou, pire, par un rejet de la démocratie. Elle soutient également une neutralité dans l'espace public, alors que le religieux doit rester une affaire privée. Entretien.

↳ La ministre des Droits des Femmes en Fédération Wallonie-Bruxelles, Isabelle Simonis, a lancé l'idée de cours de gym mixtes à l'école. Le cdH y a directement mis son veto. Vous soutenez l'idée ?

L'égalité hommes-femmes est un combat de tous les jours dès le plus jeune âge. Sur le fond, Isabelle Simonis a raison. L'argument de Marie-Martine Schyns (ministre de l'Enseignement obligatoire) comme quoi la situation actuelle est suffisante ne tient pas. Son raisonnement est plein de stéréotypes, c'est une vision de l'école d'il y a 30 ans. Il faut évoluer, c'est pourquoi je soutiens cette proposition.

↳ Le dossier « tram » avance à petits pas, avec l'annonce par le ministre Di Antonio du dépôt de trois candidatures. Cette fois, c'est la bonne ? Je suis ce dossier et je pense effectivement que cette fois-ci, le ministre a assuré le coup au niveau de la nouvelle procédure. La semaine dernière, j'évoquais la possibilité d'accélérer les choses car, ne le cachons pas, une mise en service en 2022, ça paraît une éternité. Je suis plutôt optimiste puisque le ministre a déclaré qu'une accélération du calendrier était envisageable si les négociations avec l'Institut des comptes nationaux et Eurostat se déroulaient sans heurt.

↳ La Wallonie se penche enfin sur une rationalisation du

TEC, il était temps, non ?

Le fait que nous ayons commandé une étude à ce sujet montre que nous sommes ouverts à la rationalisation. Toute économie est bonne à prendre, tant que ça

ne touche ni à l'emploi, ni aux lignes de bus et que ça n'amène pas à une privatisation. Le but n'est pas de garder de multiples conseils d'administration pour faire plaisir à un tel ou un tel. Ce qui compte, c'est le service rendu. Et si ça passe par une rationalisation du TEC en une seule structure (contre cinq actuellement, NDLR), et bien on y passera. Attention toutefois à ce que les plus petites zones, plus rurales, ne perdent pas leur relais auprès de la SRWT (Société régionale wallonne du Transport, qui chapeaute le TEC, NDLR).

↳ L'ordonnance judiciaire concernant le port du foulard islamique à la Haute école de la province de Liège a donc tranché : on ne peut imposer le fait d'interdire le voile. Quelle est votre position à ce sujet ?

Je viens d'un milieu d'enseignants et j'ai étudié avec des jeunes filles de différentes cultures et origines. Pour moi, les convictions religieuses, c'est du domaine du privé. Parfois, la neutralité doit être imposée.

Cours de gym mixtes :

« Le raisonnement de la ministre Schyns, c'est une vision de l'école d'il y a 30 ans »

Dans le privé, chacun fait ce qu'il veut. Dans la sphère publique, c'est le vivre-ensemble qui doit prôner. Et s'il peut être

mis en péril à moment donné, il faut prendre des mesures. Nous allons justement avoir un débat délicat à ce sujet au Parlement wallon, avec une série d'auditions suite à une proposition de résolution de la part du MR. Mais je suis claire : l'école est l'endroit où s'impose la neutralité. C'est là que l'on doit pouvoir se forger une opinion, en changer ou la faire évoluer.

↳ Donc, que doit-on faire ?

Il faut des solutions pour permettre à ces jeunes filles de poursuivre leur cursus scolaire, mais en maintenant la neutralité. La réglementation que voulait prendre la Province ne menaçait pas le vivre-ensemble, ne mélangeons pas tout.

↳ Le PS vous a confié, à 30 ans, la présidence d'une

importante commission au Parlement wallon (Environnement, Mobilité). Un signal d'une volonté de confier plus de responsabilités aux jeunes ?

« Il faut une mixité au niveau des âges, des hommes et des femmes, mais aussi des couches de la population »

Oui, je pense. C'est Elio Di Rupo qui m'a appelée en personne, je trouve que c'est une preuve de confiance et j'avoue en être

assez fière. J'étais 2^e suppléante sur la liste à la Région en 2014, donc ce n'était pas gagné. Après, il est certain que plus il y a de jeunes qui sont élus, plus des mesures seront prises en leur faveur, c'est inévitable. Il y a 15 % d'élus de moins de 35 ans au Parlement wallon, alors que 30 % de la population a moins de 35 ans. C'est un chiffre que je ressors souvent. Plus globalement, il faut une mixité au niveau des âges, au niveau des hommes et des femmes, mais aussi au niveau des différentes couches de la population. Ce dernier point est d'ailleurs s'important car il faut sortir du député type qui a 50 ans et a étudié le droit.

↳ Justement, comment amener les jeunes à plus

s'intéresser à la politique ? Leur désintérêt manifeste pour ce domaine est régulièrement évoqué...

Il faut ouvrir les portes du Parlement. Je plaide pour un parlement des jeunes, de 16 à 18 ans, avec des élections organisées dans les écoles. Je sais que ce ne serait pas évident à mettre en place. Mais il faut changer les mentalités et on peut toujours discuter des modalités. Sans

signal envoyé à la jeune génération, et je parle de celle qui est actuellement à l'école, on va droit dans le mur.

➤ **C'est-à-dire ?**

Un vote vers les extrêmes, un dégoût de la politique et même, au final, de la démocratie. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
GASPARD GROSJEAN

Obliger les grandes surfaces à donner leurs invendus

> **Vous souhaitez obliger la redistribution des invendus alimentaires en Wallonie. Où en est-on, ce dossier reste-t-il d'actualité ?**

D'ici la fin de l'année, le débat va sortir au Parlement wallon. On a des pressions de certaines grandes surfaces et certains collègues sont sensibles à ces pressions. Je sais que ça ne sera pas facile à faire passer au MR, par exemple. Mais l'objectif est bien d'obliger les surfaces commerciales de plus de 1.000 m² à faire don de leurs invendus. Ce principe de « donner au lieu de jeter », je ne peux imaginer que l'on soit contre. Par contre, ce que je crains, c'est que le décret soit vidé de sa substance qu'est l'obligation via divers

amendements.

> **Si cela traîne au niveau wallon, ce n'est pas le cas au niveau de plusieurs communes liégeoises...**

Nous le faisons à Seraing et ça marche plutôt pas mal. Mais le but est bien de travailler à un échelon supérieur. Avec les six communes liées à l'intercommunale du Bois de l'Abbaye (à savoir Seraing, Flémalle, Grâce-Hollogne, Waremme, Saint-Nicolas et Neupré), on veut travailler ensemble à la fois sur la récolte des invendus, mais aussi sur la transformation de ceux-ci. L'objectif est donc de faire de la soupe à partir de ces invendus et de la faire distribuer par les CPAS locaux. ●

G.G.

Les mauvais sondages

« Comblent le fossé avec les citoyens »

> **Les sondages, quels qu'ils soient, signalent une tendance généralisée à la baisse pour le PS. Cela vous inquiète ?**

Il y a un constat assez général qui est celui du rejet du politique dit « traditionnel » un peu partout en Europe. Les gens veulent un message plus clair. Parfois ces messages « trop clairs » sont moins honnêtes intellectuellement. On ne peut pas faire un simple programme politique en dix points avec une seule phrase pour chacun. Aujourd'hui, notre message, au PS, est noyé dans d'autres considérations. Pourtant, ce qu'on fait,

j'en suis fière et cela colle à mes valeurs de gauche. On doit combler ce fossé qu'il peut y avoir avec les citoyens.

> **Est-ce dû à l'usure du pouvoir ?**

Non, je ne le prends pas ainsi, mais comme une nécessité de communiquer autrement.

> **Mais aussi en reprenant des idées d'autres partis ? Je pense à la taxe sur les grandes fortunes ou sur la réduction du temps de travail. Des éléments avancés par le PTB depuis des années, mais qu'on entend seulement depuis peu au PS.**

Attention, si l'on prend par exemple la réduction du temps de travail, ce n'est pas forcément issu de chez eux. J'en veux pour preuve que nous étions plusieurs mouvements de jeunes — Jeunes PS, Jeunes PTB, Jeunes Écolo, Jeunes FGTB et bien d'autres associations encore — à nous exprimer clairement là-dessus. Donc ce n'est certainement pas une idée d'un seul parti, mais bien un positionnement sur un véritable sujet de société. Et le PS se doit de se positionner là-dessus. Au même titre que d'autres. ●

G.G.